

# Intérieur

Ministère de l'Intérieur, de l'Outre-Mer et des Collectivités territoriales

MAGAZINE

## JSI réussies !



N° 14 Automne 2008 - 5 €

JSI  
JOURNÉES  
SECURITE  
INTERIEURE

Rencontrez les experts  
de votre sécurité

police armée

préfectures

sécurité civile



Percigônes

# Sécurité routière et citoyenneté, même combat !

par Krystel Didier

*La Piste d'Education Routière Citoyenne des Gônes, aussi dite Percigônes (1), accueille gratuitement les ados du Rhône. Elle leur inculque les règles élémentaires de la sécurité routière et de la citoyenneté et délivre gratuitement le brevet de sécurité routière grâce à une formation professionnelle assurée par des policiers. Plus de 10 000 jeunes y sont déjà passés.*





Cet été, des jeunes vacanciers ont vite oublié leurs cahiers pour se munir du casque et du gilet de signalisation et prendre le guidon de scooters ou de minimotos. A Ternay, dans la banlieue lyonnaise, une école de la route unique en France ouvre ses portes gratuitement aux adolescents pendant les vacances scolaires. Dans les salles et sur la piste, pas de calcul ni de grammaire pour la quinzaine d'enfants présents, mais des professeurs pas comme les autres. Ils sont tous policiers ou adjoints de sécurité détachés par la direction centrale des CRS avec l'autorisation de la direction générale de la Police nationale, et guident les adolescents dans la conduite du deux-roues. A la tête de l'équipe, Serge Martinez, brigadier major des CRS, est à l'origine de ce projet. Reconnu par sa hiérarchie pour ses qualités de pédagogue, ce passionné de moto est aujourd'hui détaché à plein temps sur la piste de Percigônes, où les trois mots d'ordre sont « formation, prévention et civisme ». Au terme du stage, des jeunes obtiennent le brevet de sécurité routière (BSR) devenu obligatoire pour la conduite d'un cyclomoteur depuis 1997. Ce projet, Serge Martinez ne l'a pas eu du jour au lendemain. Avec un passé riche dans le domaine de la formation des jeunes, le major a d'abord animé des colonies de vacances en tant qu'éducateur spécialisé pour les jeunes en difficulté et s'est servi de la moto pour socialiser les jeunes placés sous sa responsabilité. Fort de cette expérience, il rebondit sur la création du BSR pour créer le centre Percigônes en 2001 avec l'aide de l'état-major de la Fédération des clubs motocyclistes de la Police nationale (FCMPN), qui le soutient toujours.

Sa détermination est telle qu'il obtient rapidement le concours de plusieurs partenaires et amis. Tout commence par le soutien d'un industriel des travaux publics, Pierre Reymond, qui loue et aménage l'ensemble du site et des infrastructures. Vient ensuite Jean-Claude Olivier, le président-directeur général de Yamaha Motor France, qui participe à l'aventure avec le prêt des motos, dont le parc est renouvelé chaque année. Le conseil général du Rhône, de son côté, finance en grande partie l'opération avec la préfecture, dans le cadre du plan départemental d'actions de sécurité routière (PDASR). D'autres appuis, comme celui de la direction générale de la Police nationale ou ceux de la délégation interministérielle à la sécurité routière, de la direction départementale de la jeunesse et des sports, de l'inspection d'académie, de la commune de Ternay et des villes avoisinantes, bouclent une opération particulièrement marquée du sceau du

partenariat. « En 2000, Serge est parti de rien. Grâce à l'aide du propriétaire et à l'investissement de la direction des CRS, on a réussi à créer ce site », raconte Richard Pala, commissaire de police, chef des opérations de la direction zonale Sud-Est des CRS.

## « Tous les matins, nous hissons le drapeau tricolore. »

Chaque matin, les moniteurs convient les élèves à un moment symbolique : la levée des couleurs. « Tous les matins, nous hissons le drapeau tricolore. C'est le moyen d'inculquer le maximum de respect et de civisme aux jeunes d'aujourd'hui », déclare le major. Après les tradi-



A Percigônes, le brevet de sécurité routière (BSR) ne se donne pas, il se mérite.

tionnels cours théoriques en salle, les jeunes peuvent actionner la poignée des gaz et apprendre à manier leur engin sur un parcours semé d'exercices pratiques, sous l'œil vigilant de leurs formateurs. Chaque atelier est conçu pour apprendre à déjouer les pièges de la route qu'ils seront amenés à rencontrer sur la voie publique. Slalomer à travers les cônes, garder l'équilibre et trouver la bonne puissance tout en restant concentré sur les dangers de la circulation, à la fin de leur stage ces techniques n'auront plus de secrets pour les ados. Les CRS, quant à eux, sont là pour donner des conseils de professionnels et éviter tout risque d'accident. Faire respecter le code de la route avec une exigence rigoureuse est nécessaire car, à Percigônes, le BSR ne se donne pas, il se mérite. « On ne leur fait pas de cadeau. Nous avons des comptes à rendre à leurs parents, qui ne veulent pas voir leurs enfants victimes d'un accident de la route », souligne Serge Martinez.

La sécurité routière n'est pas seulement une affaire de technique mais aussi et surtout de comportement. Comme sur une carte du Tendre de la sécurité routière, chaque virage et endroit du circuit porte un nom : le virage de la politesse, la courbe du respect, la ligne droite de la justice, le rond point de la courtoisie. C'est là tout le registre des valeurs morales que ces CRS comptent inculquer à ces futurs conducteurs. « C'est important, car ces valeurs seront tout autant applicables quand ils auront l'âge de prendre le volant d'une voiture », explique le brigadier major.

La devise de Serge Martinez est simple et limpide : il s'agit avant tout de former avant de réprimer. Sa philosophie est de toujours tirer les jeunes vers le haut afin d'obtenir d'eux leur meilleur. « On parle trop souvent des jeunes voyous à problèmes et incendiaires de voitures et pas assez de ceux qui sont respectueux et bien élevés. Je veux encourager ces jeunes pour leur comportement », déclare le major. Ce climat d'échanges et de confiance, Serge Martinez sait comment l'instaurer auprès de ses élèves, qui d'ailleurs le lui rendent bien.

« On est vraiment bien encadré dans cette formation, c'est différent d'une auto-école ordinaire. En plus, il y a une bonne ambiance », s'enthousiasme Philippine, 17 ans, qui passait les épreuves du BSR pour rouler sur son nouveau scooter. A seulement 11 ans, Gauthier est déjà un fêru de moto et n'a qu'une hâte, avoir l'âge requis pour passer son brevet à Percigônes : « A 14 ans, c'est sûr, je serai là », confie le jeune garçon motivé. L'idée de Percigônes est née du constat du nombre trop élevé de victimes de la route parmi les jeunes de 14 à 21 ans. « Ce qui m'intéresse, c'est le contact des policiers avec les ados. Je veux transmettre ce que la police m'a appris, le respect de l'individu et les valeurs de la France. Je souhaite dire aux jeunes que la moto est un engin dangereux qu'il faut apprendre à maîtriser. Grâce à ma passion, j'ai pu transmettre tous ces messages », conclut le major.

Le site est ouvert à la police municipale pour des formations de scooter et à la protection judiciaire de la jeunesse pour des simulations d'accidents corporels de motards et de leurs conséquences. Enfin le centre accueille aussi des associations en faveur d'enfants malades et handicapés. On l'aura donc compris, des initiatives comme celles-ci ne sont pas prêtes de s'arrêter en si bonne route et mériteraient certainement de se développer dans d'autres régions de France. ■

(1) Gônes : gamins en patois lyonnais